

# Pour qui Macron est-il la dernière sortie avant la tempête? - Jusqu'ici, tout va bien...

Macron fait campagne et engrange les soutiens. Mais qui sont-ils, tous ces gens qui misent sur ce jeune homme sans mandat électif? et pourquoi le soutiennent-ils? Qu'il nous soit permis, ici, de rédiger un billet « d'insider » sur ce qui se dit dans les couloirs fleuris par les partisans de Macron, sur cette candidature de derrière les fagots.

## Macron, une candidature très élitiste

Comme l'a montré le Sommet des réformistes européens, Macron est d'abord un candidat soutenu par une certaine élite française. Entre Gérard Collomb et son réseau très social-libéral, l'institut Montaigne fondé par Bébéar et piloté aujourd'hui par Henri de Castries (de la Voltaire, comme Hollande), et les Gracques, qui rassemblent un bon nombre de rocardiens aux ambitions souvent frustrées (par François Hollande lui-même, d'ailleurs), Macron n'a rien d'un candidat spontané. Il est soutenu par de puissants réseaux qui comptent faire ce qu'il faut pour lui assurer la visibilité et les soutiens nécessaires à une candidature présidentielle. Macron, l'espoir des réformistes

Le ciment global de ces soutiens dont on voit bien qu'ils émanent autant de la droite que de la gauche, pourvu qu'ils émanent de l'élite, tient à un seul mot: la réforme. Une grande partie de la technostructure française considère que l'absence de réforme depuis plusieurs décennies, et que nos partenaires européens nous reprochent, met le pays et son destin en danger.

Ils considèrent tous que Macron constitue un bon joker pour gérer la chienlit et éviter une implosion de la société française qui conduirait à jeter le bébé des lourdeurs héritées du passé avec l'eau d'un bain dans lequel ils jugent vital de continuer à se baigner, comme la construction communautaire par exemple.

## Macron a la chance de tomber là où il tombe

Macron eut-il été leur premier choix si une offre politique différente se présentait? incontestablement, le jeune homme a un pouvoir de séduction et un charisme qui les étreint, mais il est probable qu'un certain nombre de soutiens de Macron eussent préféré spontanément misé sur des personnalités plus expérimentées.

François Fillon fait partie de deux-là. L'homme présente un programme qui peut séduire la technostructure et le gouvernement profond dont elle garantit les intérêts. L'inconvénient de Fillon est d'être très marqué à droite, et surtout d'avoir peu de chances de remporter la primaire des Républicains.

À gauche, Valls aurait pu jouer ce rôle. Mais sa fidélité envers François Hollande, en partie dictée par la conviction qu'une candidature hors parti n'a aucune chance d'aboutir, l'a empêché de réaliser cette alchimie.

## Macron, représentant du gouvernement profond

Une fois désigné comme le jockey de l'élite dans une course très hasardeuse, Macron doit donc endosser les dossards qu'on lui apporte sur un plateau. Les axes idéologiques de ce programme sont évidents.

Premièrement, il doit porter un discours sur l'Europe, garante de la paix, de la liberté, de la prospérité. Il n'est pas impossible que Macron soit profondément et sincèrement convaincu de ces sornettes dont la principale conséquence connue depuis 30 ans s'appelle la désindustrialisation du pays. En tout cas, la ligne qu'il doit incarner est celle d'un sauvetage in extremis du Titanic européen, avec des éléments de langage simple: c'est vrai que l'Europe s'est pris les pieds dans le tapis ces dernières années, mais c'est quand même un truc cool qu'on devrait garder, hein les amis?

Deuxièmement, Macron catalyse tous les espoirs de réforme dont la technostructure est convaincue d'avoir besoin pour préserver son rôle dominant dans la société de demain. Il s'agit ici d'abattre plein de pans du corporatisme traditionnel (notamment les fameuses rigidités du marché du travail) sans toucher à

l'essentiel, en particulier sans toucher aux mécanismes actuels de reproduction des élites et aux intérêts des grandes entreprises avec lesquelles elles vivent en parfaite connivence.

Au fond, Macron est un architecte d'intérieur: il a pour mission de changer l'aspect des pièces, d'abattre quelques cloisons, mais de ne pas toucher aux murs porteurs.

## **La grande peur de l'implosion finale**

La stratégie de soutien transpartisane à Macron s'explique par un fait générateur dominant: la grande peur qui s'empare des élites françaises face à la béance du volcan dont elle a conscience de se rapprocher chaque jour un peu plus. Le fond de l'analyse est ici assez simple.

Premier point: les élites sont contestées et la stigmatisation des « populismes » et de la « démagogie » ne suffit plus à tenir la société. L'hypothèse d'une rupture par la voie démocratique, notamment avec une victoire du Front National aux élections (complète ou simplement partielle), voire l'hypothèse d'une implosion brutale, est de plus en plus prise au sérieux et même crainte. Il faut donc un sauveur.

Deuxième point: cette hypothèse est d'autant plus crédible que la France n'a pratiqué aucune des réformes nécessaires pour sa modernisation. Le résultat est évident: elle se situe sur un sentier de croissance très bas, avec un chômage élevé, là où ses voisins ont amélioré leur performance macro-économique.

Troisième point: malgré un assouplissement monétaire massif avec des taux bas qui épuisent le rendement du capital, les fondamentaux économiques ne repartent pas durablement. Une explosion systémique rend de plus en plus urgente une réaction forte.

## **Un Orléans en attendant un Bonaparte**

Face à ces périls imminents, la technocratie cherche un libéral contrôlable et docile pour sauver les meubles en nourrissant l'illusion d'une refonte du système. C'est la carte du Philippe Egalité de 1789, de l'orléanisme bon teint, que la France expérimente tous les cinquante ans.

## **A-t-elle une chance de réussir?**

Nous verrons bien, mais je parie plus, à titre personnel, sur un échec faute d'accepter de toucher aux fondamentaux d'un système dégénéré, et sur l'émergence future d'un Bonaparte qui pratiquera les vraies réformes...

Source: Éric Verhaeghe